

Célébrations - Brèves **p.2** Billet spirituel **p.3**
Semaine Sainte **p.4** Commémoration de la victoire du 8 mai **p.5**
Tra mare e monti : Architettura e Patrimonio **p.6**
Des nouvelles du canton **p.7/9** Les cloches de Saint Siméon **p.10/11**
Calendrier - Festa di a natura **p.12**



inseme

PER A CUMMUNICAZIONE, A FRATERNITA E A FEDE | Bulletin mensuel gratuit | Mai 2022 | N°398

E d i t o

Le désenchantement démocratique

La notion de motivation a pris une place considérable dans nos sociétés. Le prof se demande comment motiver ses élèves, le manager ses équipes, le marchand rêve de comprendre les motivations des consommateurs, le politique celle des électeurs.

Pour ce qui est des dernières élections présidentielles, le verdict est implacable : les bulletins blancs ou nuls et les abstentions représentent 34,2% des inscrits du second tour, montrant que pour plus d'un électeur sur trois, aucun des candidats ne correspondait à leurs idées, voire qu'ils faisaient un rejet total des deux candidats en lice. Un manque de motivation qui montre une lassitude démocratique et un manque d'intérêt pour des élections dont certains n'attendent plus rien, car ils ont le sentiment qu'elles ne changeront rien à leur quotidien. Il fut un temps où l'on votait avec conviction par adhésion à un projet politique. Aujourd'hui, les motivations des électeurs ne relèvent plus de la science politique, mais de l'émotion. On peut partager les idées d'un candidat mais rejeter sa personnalité en considérant qu'il n'a pas une stature présidentielle. Le vote « pour » n'est plus la normalité, le vote « contre » ou « par défaut » se généralise. Des applications sur téléphone aident à définir quel est son candidat idéal à partir d'un QCM, comme s'il s'agissait d'un jeu. On écoute les perdants du 1^{er} tour inciter à voter au second tour pour ceux qu'ils ont combattus âprement pendant des mois. Certains rêvent d'un gouvernement parfait qui ferait travailler des gens ensemble en se frottant totalement des étiquettes politiques. Un sondage publié début avril indiquait qu'un français sur deux aurait souhaité qu'un nouveau courant politique et une nouvelle personnalité politique émergent pour cette élection. On finit par entendre, dire et penser tout et son contraire, tout et n'importe quoi. En juin, une nouvelle foire d'empoigne nous attend avec les législatives, ce fameux troisième tour qui sera finalement le véritable enjeu décisif pour notre avenir. Et qu'on soit désabusé, las, ou en colère, serein ou confiant, votons !

Pascale Chauveau

Célébrations

MAI 2022 SECTEUR DEUX SORRU / SEVI IN GRENTU

MAI

Dimanche 1^{er}
COUVENT 9h30
RENNO 11h
VICO 11h

Vendredi 6
EHPAD VICO 15h
Temps de prière

Samedi 7
SAGONE 17h

Dimanche 8
COUVENT 9h30
MURZO 11h *Fête de la Nature*
LETIA ST ROCH 11h
MARIGNANA 11h

Vendredi 13
EHPAD VICO 15h
Temps de Prière

Dimanche 15
COUVENT 9h30
VICO 11h
GUAGNO 11h



Vendredi 20
EHPAD VICO 15h

Samedi 21
APPRICCIANI 11h
S^{te} Rita

Dimanche 22
COUVENT 10h30
Fête du Père Albini

Jeudi 26
Solennité de
l'Ascension
COUVENT 9h30
COGGIA 11h
SOCCIA 11h

Vendredi 27
EHPAD VICO 15h
Temps de Prière

Samedi 28
COUVENT 14h30
Réunion des Conseils
Paroissiaux

Samedi 28
SAGONE 17h

Dimanche 29
COUVENT 9h30
VICO 11h 1^{re} communion
LETIA ST MARTIN 11h

JUIN

Vendredi 3
EHPAD VICO 15h

Samedi 4
BALOGNA 16h

Dimanche 5
COUVENT 9h30
RENNO 11h
MARIGNANA 11h

LES BAPTÊMES ET
LES DÉCÈS DU MOIS
D'AVRIL VOUS SERONT
COMMUNIQUÉS DANS
LE PROCHAIN NUMÉRO
D'INSEME.

BRÈVES

VICO

La Fontaine du cours en travaux

Après sa mise en lumière, notre
fontaine se refait une beauté...

Des travaux de rénovation de notre fontaine sont en cours. Victime du temps, des intempéries, elle avait grand besoin d'un bon coup de jeune. Démontage et remontage des pierres qui s'étaient descellées, étanchéité à refaire entièrement, voilà le travail entrepris par deux agents municipaux. Comme vous avez pu le remarquer, l'eau a été coupée et ce, pour une dizaine de jours environ. La municipalité présente ses excuses pour la gêne occasionnée et vous remercie pour votre patience.

EMILIE NNE CALLEGARI



Santo ! Santo !

Nous aussi comme nos ancêtres du XIX^e siècle nous continuons de crier Santo ! Mais lui, le Vénérable Père Albini qu'en dirait-il ? S'il s'agit d'un honneur, ou même d'une simple reconnaissance, certainement qu'il profiterait de la foule pour s'échapper discrètement comme il avait l'habitude de faire quand il réalisait un miracle. En effet il rappelait inlassablement que les succès qu'on lui attribuait revenaient à Dieu seul, Dieu qui bénissait les œuvres que lui, Père Albini, entreprenait pour le bien spirituel des fidèles qui lui étaient confiés !

Une chose est sûre, c'est que la force de sa prière était essentiellement fondée sur l'acceptation du dessein que Dieu avait pour lui. Il avait peu de moyens, ni matériels, ni humains (les oblats de son époque n'étaient qu'une trentaine) ni même physique car sa santé était précaire, qu'importe Dieu disait-il fait beaucoup avec peu. Combien de fois avant d'entreprendre trouvons-nous l'excuse qu'il nous manque tel ou tel élément pour répondre à l'appel que le Seigneur nous envoie pour faire sa volonté ! La conviction que Dieu pourvoit toujours aux besoins pour réaliser ce à quoi Il nous appelle, voilà ce qui animait le Père Albini !

Pourtant la tâche était immense dans ce pays qui n'avait pas vu de missionnaires depuis près de cinquante ans, voire davantage, où le clergé, abondant certes, mais quasiment inculte comptait sur les fidèles ou sa parentèle pour survivre, et de ce fait était tenté de prendre part aux querelles partisans qui déchiraient les villages. Professeur de théologie morale, il a participé au renouveau de ce clergé aux côtés de ses frères OMI, notamment le Père Guibert. Il préférait la mission pastorale mais il a assuré la mission d'enseignant avec autant de zèle que celle du prédicateur. En tout il était à l'écoute de ce que Dieu attendait de lui. *"Devenez mes disciples car je suis doux et humble de cœur"* se traduisait dans son comportement par une grande modestie dont on a décelé supra l'origine mais aussi par une force exceptionnelle dans l'effort pour s'améliorer sans cesse et à ne pas écouter les misères physiques dont il souffrait. On a pu écrire que l'humilité est réservée aux gens très forts; les autres doivent se contenter de l'orgueil. Cette pensée ne peut que s'appliquer au Père Albini avec toute son intensité. C'est là un bien bel enseignement qu'il nous laisse.

On ne saurait évoquer le Père Albini sans parler du colossal travail de pacification qu'il a accompli dans l'île nonobstant les travaux dans ce sens réalisés ailleurs notamment comme aumônier des prisons à Nîmes (où se trouvaient beaucoup de Corses). *"Tous étaient bien loin de m'encourager"* a-t-il pu écrire ! Certes il lui en a fallu du courage, une autre de ses vertus, pour affronter les désordres qui

sévisaient alors en Corse ! Ceux-ci étaient de plusieurs sortes : on a parlé du clergé qui s'impliquaient tant dans la vie du village que plusieurs ont été tués au pied de l'autel alors qu'ils célébraient la Messe. Le sens du sacré était à restaurer aussi parce que les églises rares bâtiments à pouvoir contenir plusieurs personnes servaient à la fois de lieux de rencontres électorales, de lieux où se déroulaient les conseils de révision au moment de la conscription, et toutes autres activités complètement étrangères au culte du Seigneur.

Mais son action s'est surtout manifestée autour des deux principaux fléaux de l'époque : la vendetta et le concubinage. Ce dernier paraît moins dramatique mais ce n'est qu'une apparence car il déséquilibrait beaucoup les familles qui étaient privées d'un des piliers sur lesquels s'appuyaient les enfants pour grandir et parfois des deux ! La transhumance montagne en été et mer en hiver était un facteur d'aggravation de cette situation. Quant à la vendetta point n'est nécessaire de décrire ses ravages dans la société corse du XIX^e siècle. Le Père Albini s'est employé jusqu'à l'extrême force de son âme et de son corps pour venir à bout de ces inimitiés mortifères. Il faut souligner qu'il a bien réussi même s'il lui a fallu parfois revenir sur les lieux de missions particulièrement éprouvés comme Linguizzetta ou Ota. Sa façon de procéder étaient empreinte à la fois de sévérité envers le péché mais aussi d'une extraordinaire compassion envers ceux qui l'avaient commis. C'est sans doute là qu'il faut chercher l'explication à la singulière popularité dont il a bénéficié jusqu'à sa mort et au-delà. Les Guagnais l'avaient bien compris eux qui s'exclamaient *"sans Padre Albini nous étions perdus"*. En guise de conclusion, non ! en guise d'héritage, de testament, de viatique, de prière méditons sur cet extrait des écrits de notre Vénérable Albini *"Vous êtes mon Dieu, mon Créateur, s'écrient toutes les créatures mais moi je puis dire : Vous êtes mon Père ! Ayons confiance en Dieu parce qu'il est notre Père ! Ne vous inquiétez pas dans les difficultés..., tentations..., appuyés sur la promesse que Dieu nous a faite de nous aider à proportion de nos besoins..."*



Semaine Sainte

ELISABETH BERFINI

PRIEUR DI A CUNFRATERNITA DI U PADR'ALBINI

Depuis 2 ans nous n'avions pas pu réaliser la semaine sainte dans sa totalité. Cette année, ENFIN, nous avons pu reprendre nos traditions. La messe des rameaux a eu lieu dans quelques villages, au couvent nous avons eu beaucoup de monde.

Le Triduum Pascal s'est déroulé aussi Couvent. Cette décision a permis à nos communautés chrétiennes de notre canton de se rassembler, de se retrouver dans un même lieu pour honorer notre Seigneur.

La messe de la Cène du jeudi saint avec le lavement des pieds à attirer du monde. La confrérie du Père Albini a aussi pu faire la veillée des ténèbres (temps de lectures en langue corse / italien / français entrecoupé de chants polyphoniques et de temps de silence).

Le vendredi saint, la passion de notre Seigneur, a été suivie par quelques personnes puisque dans certains villages le chemin de croix a été maintenu. Puis le soir il y a eu la passion de notre Seigneur en langue corse par la confrérie du Père Albini dans l'église de Vico avec quelques personnes. Le vendredi soir nous avons pu faire la procession dans les rues de Vico. Cette dernière a attiré un bon nombre de per-

sonnes, plusieurs jeunes y ont aussi participé. Les chantres aussi étaient présents. Nous avons trouvé que cette procession a été suivie par plus de personnes que les années passées. Constatons que la croix de procession a été portée par un jeune, soulignons aussi que les bars du village ont respecté la procession en éteignant leur lumière.

Cette année malheureusement pour la vénération de la croix il n'a pas été possible de l'embrasser pour respecter les gestes barrières, mais uniquement de s'incliner devant.

Le samedi saint, pour la vigile pascale, nous avons eu la joie d'assister au baptême d'une jeune adulte de Coggia, Aurélia. Notons que notre canton a eu la joie d'avoir 3 jeunes gens qui ont reçu le sacrement du baptême. Cette bénédiction d'avoir 3 baptêmes de jeunes adultes n'avait pas eu lieu depuis des années. Espérons d'autres bienfaits identiques pour notre canton. La messe de Pâques a été célébrée dans plusieurs villages.

**ASSOCIATION DEPARTEMENTALE DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE GUERRE**

CANTON DE VICO



**COMMEMORATION DE LA VICTOIRE
DU 08 MAI 1945**

DIMANCHE 08 MAI 2022

Le port des décorations est souhaitable. Le Président et le Bureau de la section de Vico-Sagone invitent l'ensemble des adhérents, ainsi que la population à assister à cette cérémonie pour rendre hommage à tous nos disparus tombés pour la Paix et la Liberté.

Déroulement de la cérémonie

09h30 : Messe à l'Eglise Sainte Marie de Vico

10h30 : Dépôt de gerbe au monument aux morts, puis

10h45 : En mémoire des veuves et orphelins devant la mairie

Un apéritif sera offert par Monsieur le Maire et le Conseil Municipal de Vico à la salle des fêtes.



Tra mare e monti : Architettura e Patrimonio

JEAN-MARTIN TIDORI

Il ne s'agit pas du sentier de randonnée versus Ouest-Corsica, mais de l'exposition estivale du musée de la Corse de Corte, autour de l'architecture et du paysage bâti insulaire.

Sta mostra compte parmi ses commissaires, l'architecte vicolais Jean-Christophe Quinton qui réussit l'exploit d'une présentation monographique de ses projets corses. « *Je me suis demandé : comment naviguer au milieu des forces culturelles et naturelles ? Comment être un architecte contemporain en Corse ? Il y a un double tropisme sur lequel on peut appuyer l'architecture et chaque lieu doit générer des architectures différentes.* » « *De la plage du Liamone à la Sposata, du littoral à la montagne, onze projets adaptés, dont les formes et les usages sont le résultat d'un certain nombre de problèmes à régler.* »

Directeur de l'école d'architecture de Versailles et du cabinet Jean-Christophe Quinton transpose ici une partie de l'exposition qui lui avait été consacrée au Trocadéro, à la Cité de l'Architecture, complétée d'un aperçu significatif du patrimoine bâti ancien et du patrimoine industriel de l'île, qui occupent les deux premières salles de cette exposition

temporaire. Le propos est donc de montrer la richesse et la diversité de l'architecture insulaire, de souligner que sous une unité apparente, cette architecture est aussi diverse que les microrégions de la Corse, et rappelle aussi un passé industriel né principalement sous le second empire.

A l'heure où la Corse connaît un boom immobilier (5000 permis de construire déposés par an) qui soulève la question sur une perte d'identité, par l'importation d'une architecture inventée ailleurs, principalement, de type néo provençale, Jean-Christophe Quinton livre une réponse contemporaine qui réinvente le patrimoine ancien et son inscription dans un cadre spécifique. Il démontre qu'une architecture contemporaine est possible et que la modernité peut aussi avoir un visage insulaire. Ce propos fut d'ailleurs celui de la présidente de l'Assemblée de Corse, M^{me} Nanette Maupertuis et de la conseillère exécutive, Antonia Luciani en charge de la culture, inquiète d'une acculturation et soucieuse de voir émerger une réponse et une nouvelle architecture appropriée à la Corse.

Un patrimoine exceptionnel et riche existe ici. L'exposition livre nombre d'exemples notamment du nord de l'île où la lauze s'impose en couverture des charpentes. Il en est de même pour un patrimoine industriel, principalement autour du passé minier de l'île et des reconversions de ces rares friches insulaires. Notre région au travers des projets de Jean-Christophe Quinton s'ancre dans une pleine et brillante modernité. Ici notre compatriote répond à la manière d'un couturier haute couture mais ouvre la voie aussi d'un prêt à porter de modèle transposable. Une exposition à voir à Corte, plus encore, car elle fait sens et elle affirme la nécessité, la possibilité, l'existence d'une architecture corse ancienne et contemporaine.

RENDEZ-VOUS PROGRAMMÉS PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION :

- **6 et 7 mai** : les assises de l'architecture à Corte (visite guidée le samedi matin avec Jean-Christophe Quinton).
- Une autre visite sera organisée pendant l'été.
- Un livret de l'exposition est disponible à la librairie du musée.

VICO L'EHPAD Maison Jeanne d'Arc

Dans la dénomination EHPAD Maison Jeanne d'Arc, le mot le plus important est sans doute Maison. « Ici, tous les salariés connaissent tous les résidents, avant même qu'ils ne rentrent chez nous », souligne François-Aimé Arrighi, directeur de l'établissement.

Depuis sa prise de poste en 2013, il ne cesse d'œuvrer pour une ouverture de l'établissement vers l'extérieur, l'accès à la culture, et la mise en place de thérapies non médicamenteuses.

Au moment de sa rénovation en 2012, et malgré la création d'une extension, l'EHPAD Maison Jeanne d'Arc de Vico est restée une petite structure de 24 lits. Était-ce un choix délibéré ?

A Vico en particulier, et de façon plus générale en Corse dans les territoires ruraux, les petites structures sont les mieux adaptées. L'avantage est qu'on garde une dimension humaine, voire familiale. Depuis 2002, la loi impose un projet personnalisé de vie et de soins, pour chaque résident, mais dans notre petite structure, cela se fait naturellement. Ici tous les salariés connaissent tous les résidents, on est tous paese, et il y a régulièrement des liens de parenté très proches quand des salariés accueillent leurs propres parents. L'établissement est en plein village, et outre les familles, d'autres viennent spontanément en visite. Au moment du premier confinement, on a senti un soutien total de la population : les enfants de l'école ont écrit des cartes avec des dessins pour chaque résident, on a reçu des bouquets de fleurs, des gâteaux, des propositions de bénévoles si on avait besoin d'un coup de main...

Je me bats pour favoriser l'emploi local, et même si on ne les garde pas tous, on a formé beaucoup de jeunes d'ici. J'ai une bonne équipe qui fait bien son travail et sur laquelle je peux compter, et je les en remercie. On essaie de pousser au développement des compétences, aux formations. Le petit plus sera la signature d'une charte avec la Collectivité de Corse pour former aussi le personnel à la langue corse. Mais comme tous les directeurs d'Ehpad, je dois batailler pour obtenir plus de personnels de soins, car leur nombre nous est imposé.

Vous mettez en place régulièrement des actions

inter-générationnelles au sein de l'établissement. Une façon de ramener de la vie ?

Les rencontres entre jeunes et anciens sont régulières et essentielles. Les enfants du cathé viennent ici fabriquer les crucette à Pâques, les primaires sont heureux de montrer leurs déguisements au moment du carnaval, ou de présenter un petit spectacle. Il y a 5 ans, un atelier d'écriture a été mené plusieurs mois avec les classes de 3^e du collège, sous la direction de la romancière Dominique Memmi, forte d'une expérience dans divers EHPAD de Corse. Parlant des anciens, elle a cette jolie phrase : « ils sont comme un bateau pris dans la glace ». Rencontrer des jeunes réchauffe un peu cette glace. Ils parlent de leur vécu, sans portable, télévision ou internet, et apprennent des jeunes les façons de faire d'aujourd'hui. Ceux-là, sans se sentir à l'école, apprennent des choses qui peuvent toucher à l'histoire, avec la guerre d'Algérie, ou à la cuisine, ou encore à des métiers aujourd'hui oubliés. Toutes ces rencontres sont riches de moments parfois drôles, parfois émouvants.

Votre autre cheval de bataille est l'accès à la culture, et plus particulièrement la musique. En quoi la considérez-vous comme une thérapie alternative ?

Celui qui l'explique le mieux est Jean-Jacques Andreani, qui anime chaque mardi un atelier de musicothérapie très prisé par les résidents. « Depuis des millénaires, le pouvoir de la musique est reconnu : elle détend, permet de libérer et exprimer ses émotions, elle apaise, rend joyeux, heureux. Et ainsi permet de rétablir, maintenir ou améliorer la santé mentale, physique ou émotionnelle de celui qui l'écoute ».

En pratique, on a mesuré concrètement les bienfaits de l'accès à la culture sur les résidents. Sorru in Musica vient deux fois par an donner un concert à la Maison Jeanne d'Arc, et nous invitons régulièrement des groupes corses à se produire ici. L'association Santa Maria Assunta avait offert une année un spectacle de cabaret qui a rencontré un tel succès que Marie-Hélène, notre animatrice qui est très impliquée,

organise régulièrement des après-midi cabaret.

Il est prévu que le FAM de Guagno les Bains viennent s'installer près de l'EHPAD de Vico dans les années à venir. Là encore, vous envisagez de créer des passerelles entre les résidents des deux établissements ?

Il y en a déjà, depuis que la ferme thérapeutique et le jardin en permaculture, initiés par le FAM, ont commencé à prendre forme sur le site de l'EHPAD. Cela contribue à l'ambiance familiale, amène de la joie, en sortant des sentiers battus.

Quand ceux du FAM arrivent en fin de matinée pour s'occuper des 3 ânes et des 3 bouquetins, ou du potager, les anciens sont en extase et n'en perdent pas une miette. Pierre, qui a été berger, suggère de mettre des clochettes au cou des bêtes. Joseph, qui est très valide, ne vit que pour la ferme où il se rend tous les jours. Et la proximité des deux établissements permettra de mieux traiter certains problèmes ou la frontière entre les deux groupes s'amenuise, comme le handicap vieillissant, ou dans l'autre sens les anciens frappés de certaines pathologies neurodégénératives.



GUAGNO

Le 6 août, une journée en hommage à Stratège

Il y a un an disparaissait Ange Poli, dettu Stratège. Un surnom parti d'une macagna, après une partie de boules, après aussi qu'en quelques coups de téléphone, il ait affirmé avoir trouvé un gros sponsor pour un ami qui voulait participer au rallye du Tour de Corse. « *Oh Ange, tu es un vrai stratège !* ». Au-delà de cet aspect, et de façon unanime, il était « *un type extraordinaire avec un cœur énorme, et sur lequel on pouvait compter* ». Le 6 août prochain, un hommage unique lui sera rendu à Guagno, et cette journée se voudra festive avec un mémorial bouliste, suivi d'une soirée autour d'un veau à la broche et de chants. Pour l'organiser, Jean-Luc Pietri a créé l'association Wazaaa, dont tous les guagnais sont membres de droit, et ouvert une cagnotte en ligne : cagnotte HELLOASSO MÉMORIAL ANGE POLI. « *Le seul but de l'association* », insiste Jean-Luc, « *est de réunir tous les amis de Stratège, de Guagno et du canton, pour une jour-*

née festive autour d'un concours de boules, qu'il adorait. C'est le meilleur hommage qu'on puisse lui rendre ». Jean-Luc est clair sur le fait qu'aucun bénéfice n'est à attendre de l'association. L'argent récolté par les dons, les inscriptions, les recettes du repas et de la buvette, et la ventes des casquettes et porte-clefs à l'effigie de Stratège, serviront à confectionner un trophée qui sera remis à la famille, et acheter les lots à gagner. L'argent qui restera sera réinvesti pour les jeunes du village de Guagno, et l'association sera dissoute en septembre. Des tracts d'information ont été distribués dans toutes les boîtes aux lettres du village. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour aider à l'organisation, avant et pendant le 6 août. « *Il n'y aura qu'une seule fête et on veut qu'elle soit belle* », conclut Jean-Luc. « *L'événement doit être à la hauteur du personnage, c'est-à-dire inoubliable !* ».



ROSAZIA

Embellissement de l'église inachevée

Les 40 habitants du village peuvent s'enorgueillir de la présence de deux églises (voir encadré). Et si la plus ancienne, consacrée à Sant'Antonu di Pàduva, est la seule à être consacrée au culte paroissial, l'église inachevée reste dédiée à l'accueil de bals, fêtes et concerts : I Muvrini, I Ghjami Aghjalese et Canta u Populu Corsu y ont chanté, et plus récemment Sorru in Musica. Après son élection en mars 2020, Xavier Poli a été confronté à l'obligation d'une mise aux normes de l'édifice qui reçoit du public, avec une sortie de secours et la création de toilettes pour handicapés. Mais le nouveau maire veut aller plus loin, et décide avec son conseil municipal d'embellir l'édifice. Pour fermer l'entrée principale et les ouvertures,

oubliés le bois et les vitraux conventionnels, avec le parti pris original de faire appel à un artisan local qui travaille le fer. Il faudra un an pour concrétiser le projet, et travailler sur un logo en forme de rose qui deviendra désormais l'emblème de la commune. Et le résultat est remarquable. Toujours à ciel ouvert, l'église inachevée est désormais parée d'une porte d'entrée et de grilles, toutes décorées d'une rose stylisée.

Quant à l'équiper d'un toit, le sujet n'est pas du tout à l'ordre du jour : « le budget n'est pas dans nos moyens, et quand bien même, l'église serait impossible à chauffer. Mais peut-être qu'un jour on envisagera de construire à l'intérieur un pallier pour longer toutes les mezzanines ».

UN PEU D'HISTOIRE

À quelques minutes de Muna, Rosazia est un charmant village au cœur du Cruzinu, une piève méconnue sur laquelle il existe peu d'écrits. Mais la toponymie, la tradition orale, et les chapelles en ruine gardent le souvenir de ce passé. On sait que le territoire de Rosazia était peuplé dès les premiers temps de la préhistoire, car plusieurs sites archéologiques sont présents sur la commune, et notamment celui de Castellucciu, un petit habitat fortifié de l'âge de bronze.

Une légende recueillie par Maistrale (1931) évoque un comte Montepianu qui habitait le château du même nom, non loin de Rudonu. Attaqué par les Sarrazins qui ravagent la région, les villageois fuient et fondent les villages actuels de Rosazia et de u Sàlge. Rosazia fut désertée à la fin du Moyen-âge, quand les Génois ont dévasté la région lors de la répression qui a signé la fin du pouvoir des seigneurs corses et des Da Leca. Au début de l'époque moderne, le village ne possédait que 15 feux, et l'église paroissiale actuelle, sans doute bâtie à la fin du XVII^e siècle, a accompagné le développement du village.

UNE ÉGLISE TROP PETITE

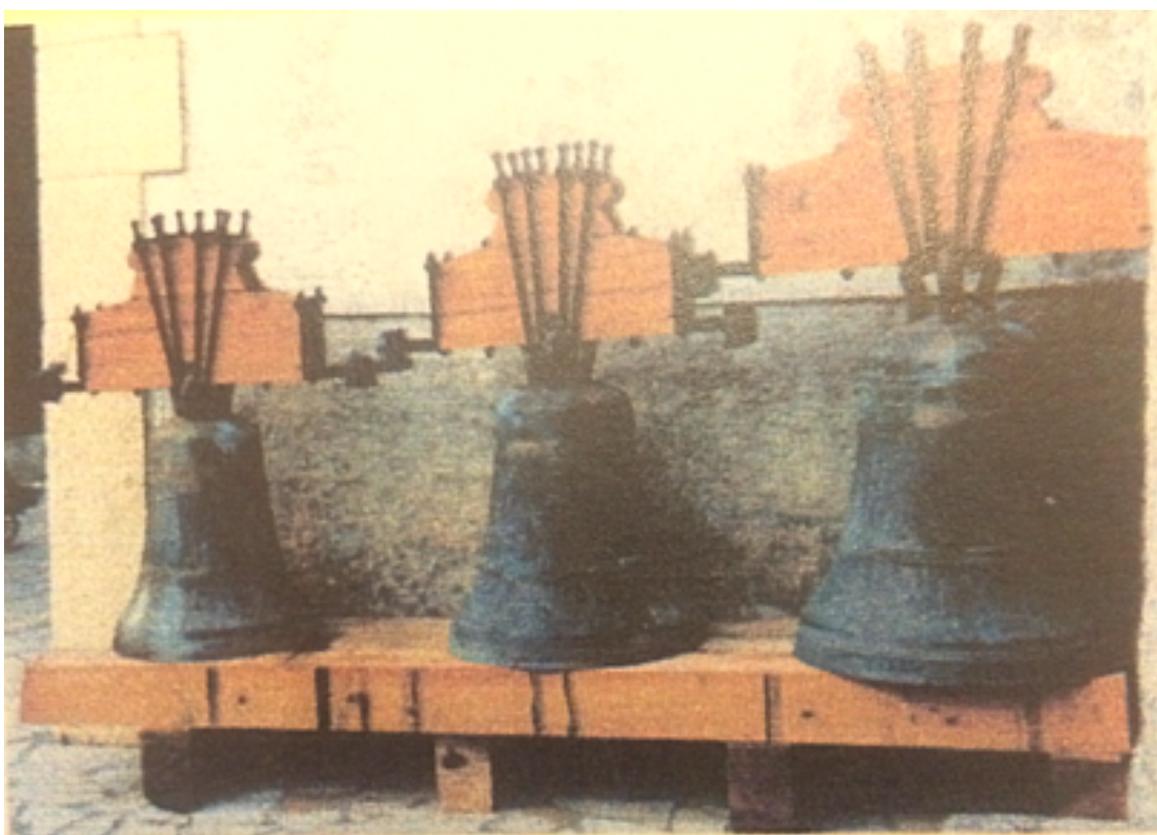
Dès 1879, la fabrique de Rosazia projette de construire une nouvelle église paroissiale, et le 18 avril 1885, le maire informe le préfet de venir en aide au conseil de fabrique pour ce projet « car l'église existante est trop petite et ne peut contenir la population » (environ 500 habitants à l'époque). Les travaux commencent en 1897, mais en juin 1905, dans une note adressée au ministre des Cultes, le maire rapporte que les travaux sont arrêtés par manque de fonds. Le déclenchement de la première guerre mondiale aura mis un terme à l'édification de la nouvelle église qui restera inachevée.

Les décès presque simultanés de Xavier et de Marie-Ange Paoli ont fortement attristé les Poggiolais. Xavier était connu comme l'historien de Poggiolo et il avait accumulé une importante documentation sur le village à travers des ans. Il avait publié une partie des résultats de ses recherches dans la rubrique « *Tempi fà* » qu'il tint dans le journal « *L'Info...U Pighjolu* » en 2007 et 2008. Le texte suivant, tiré du numéro d'avril 2007, montre la minutie et le sérieux du travail de l'ancien instituteur.

Michel Franceschetti

Les cloches de Saint Siméon

XAVIER PAOLI



En 2001, la municipalité a décidé de confier à l'entreprise « *U CAMPANILE* » de Bastia la remise à neuf de toute la partie en bois du clocher. Cela donna lieu à un très spectaculaire et aérien ballet de cloches qui furent toutes trois déposées sur la place de l'église. Notre curiosité excitée par cet événement exceptionnel nous amena à faire une remontée dans le passé.

Il semble bien que l'ancienne église de « San Simeone » (1545-1868) ne possédât jamais de clocher et que les cloches étaient suspendues à un châtaignier comme le rapporte la plupart des visiteurs apostoliques ou pastoraux qui se succédèrent au cours des siècles (en particulier Mgr De Petris en 1686).

Après 1868, lors de la construction du nouvel édifice, les fonds venant à manquer, on remit à plus tard l'édification d'un campanile. Ce qui n'empêcha pas nos ancêtres de se doter d'un carillon de trois cloches qui, vraisemblablement, furent accrochées à un échafaudage de madriers, comme cela se pratiquait fréquemment. Ainsi, le 3 juin 1877, le desservant Pierre-Jean Ottavy, délégué de l'évêque, François-Xavier André de Gaffory, le jour de la Fête-Dieu, bénit devant les villageois rassemblés : « Trois cloches fondues aux frais de la paroisse ».

La Grande, vouée à Notre Dame du Rosaire, avait pour parrains Jules Demartini et Félicité Demartini.

La Moyenne, sous le vocable de S^t Siméon prophète, fut

baptisée par Pierre-François Desanti et Marie Demartini. La Petite, sans indication de nom, le fut par Antoine Demartini et Antoinette Demartini.

A cette époque, peu de Poggiolais possédaient une montre ; seuls ceux qui avaient fait une carrière à l'extérieur de l'île, et ils étaient peu nombreux, jouissaient de ce luxe. Les autres se guidaient sur la position du soleil à l'horizon.

Aussi, le 16 avril 1882, le Conseil de fabrique décide de recruter et d'appointer au salaire exorbitant de cinquante francs (il est vrai qu'il s'agit de francs-or) Baptiste Battesti, originaire d'Ortu mais marié avec Mattea Demartini, à charge pour lui de « sonner l'angelus, tous les jours, et les messes, les bénédictions le dimanche et les jours de fête ». De plus, il aura le privilège d'être exempté de la « taxe du culte » qui s'élevait à l'époque à trois francs pour l'année.

Ayant réussi en 1892 à renflouer la caisse paroissiale, les marguilliers, avec Noël Pinelli pour président, décident la construction d'un clocher à l'italienne, c'est-à-dire isolé du bâtiment principal. On demande le plan à Antonini, architecte habitant Nesa, et on confie l'entreprise à un certain Monsieur Fogaggi, qui demandera approximativement un millier de francs pour venir à bout du chantier.

C'est François Desanti qui réalisera l'escalier en bois. Mais le Conseil de fabrique n'en reste pas là. Fier de sa réalisation, il décide d'ajouter une cloche plus majestueuse et avec un son plus grave pour réussir une « Ciccone » parfaite.

C'est ainsi que le 15 août 1892, le jour de Sainte Marie, le même desservant que quinze ans plus tôt, consacre à nouveau, selon le cérémonial prescrit, l'œuvre du fondeur Ferri. Cette nouvelle cloche a coûté 159 francs et sera vouée à Saint Roch. Le battant a été forgé par Pierre-Toussaint Leca pour la somme de 35,60 francs.

Par un curieux reclassement, elle prend la première place dans la hiérarchie, l'ancienne grosse devenant la moyenne et l'ancienne moyenne, la petite. Quant à l'ancienne petite, il semble bien qu'elle ait été fondue avec le métal de la première.

Pour ce qui est de la chapelle S^t Roch, elle est beaucoup plus ancienne puisqu'elle date de 1849 et est vouée au culte de Saint Roch et de Saint Jean-Baptiste.

Par la suite, après la guerre de 14-18, on remplaça l'ancien escalier en bois un peu raide par un ouvrage un peu plus confortable.

Mais, en 1953, celui-ci présentant des signes de dangerosité, fut reconstruit en béton par Louis Lenzini, maçon habitant Poggiolo à l'époque.

Nos parents et grands-parents avaient obtenu les fonds nécessaires en vendant un lot de forêt qu'ils possédaient en commun, en tant que descendants des Franceschetti, au-dessus des châtaigniers de « l'Umbriccia ».

C'est ainsi que, grâce à l'effort de nos anciens, notre village a le privilège, au dire de beaucoup, de posséder les plus belles cloches de Corse.

PS : le clocher de Poggiolo est passé à l'électricité le 16 juin 2010. Le son de ces cloches peut être entendu avec la vidéo « Comment sonnent les cloches poggiolaises ? ».

<https://www.dailymotion.com/video/x7plkd>



CALENDRIER

CHAQUE 1^{ER} MERCREDI DU MOIS DE 9H À MIDI - VICO

MARCHÉ COMMUNAL

PLACE PADRONA

Chaque premier mercredi du mois, et si mauvais temps, le mercredi suivant.

DIMANCHE 8 MAI - VICO

COMMÉMORATION DE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945

DIMANCHE 8 MAI - MURZO

FESTA DI A NATURA

TOUS LES MERCREDIS DE 10H30 À 11H30 - VICO

SALLE DES FÊTES

GYM DOUCE

Animé par Philippe Carlini

Contact 06 81 20 63 89

VENDREDIS 13 ET 27 MAI DE 14H À 17H - VICO

MAIRIE

ATELIER MÉMOIRE

Animé par Emma Frau.

Ces deux ateliers sont gratuits, et pris en charge par le pôle Santé de Cargèse et par la CDC.

TOUS LES LUNDIS À 14H - VICO

COUVENT

SCRABBLE

TOUS LES MERCREDIS À 14H - VICO

COUVENT DE VICO

ATELIER PEINTURE

Contact 04 95 26 64 23

JEUDI 12 MAI À 14H - VICO

MAIRIE

ATELIER ÉCRITURE

Animé par Annie Maziers

Contact 04 95 26 64 23

1^{er} Mai
Fête des
travailleurs



Mensuel publié par l'Association des Amis du Couvent avec la participation financière de la caisse de secteur. Direction de la publication : Jean-Pierre Bonnafoux omi • Dépôt légal mars 1998 Pour recevoir régulièrement Inseme, la participation annuelle aux frais d'envoi est de 15€ Chèque libellé à l'ordre de l'Association des Amis du Couvent • Vous pouvez nous écrire à Inseme Association des Amis du Couvent 20160 VICO www.couventdevico.fr • inseme-bulletin.hautetfort.com • Mairie-vico.com  Facebook : couvent Vico

L'ASSOCIU SCROPRE

de Marignana vous propose

DES ATELIERS THÉÂTRE

Inscriptions auprès des mairies ou à l'Associu Scopre

TOUS LES SAMEDIS POUR LES ADULTES ET LES DEUX DERNIERS DIMANCHES

DU MOIS POUR LES ENFANTS

MURZO • Casa di u Mele

Adultes : de 14h à 16h • Enfants : de 11h à 12h30

TOUS LES MERCREDIS

COGGIA/SAGONE • Salle de Penisolu

Adultes : de 16h à 19h • Enfants : de 13h30 à 15h

CHAQUE 1^{ER} SAMEDI DU MOIS

ROSAZIA • Casa Cumuna

Adultes : de 16h à 18h30 • Enfants : de 14h à 15h30

CHAQUE 1^{ER} ET 2^E SAMEDI DU MOIS

SARI D'ORCINO • Casa Cumuna

Adultes : de 14h à 17h • Enfants : de 10h30 à 12h

CHAQUE 1^{ER} ET 2^E DIMANCHE DU MOIS

LOPIGNA • Salle des fêtes

Adultes : de 14h à 16h30 • Enfants : de 10h30 à 12h

FESTA DI A NATURA

Dimanche 8 mai à Murzu

10h00 : Ouverture de la foire

11h00 : Messe à l'église St Laurent 

13h00 : Conférence de M. Antoine ORSINI et dédicace de son livre 

14h30 : Conférence de M. Jean-Louis ROSSI 

16h00 : Concert de la Scola di Cantu di Natale Luciani

17h30 : Tirage de la tombola 

Tout au long de la journée possibilité de se restaurer sur place

Jeux gonflables pour enfants et jeux d'antan en bois

Différentes animations toute la journée, démonstrations de fabrication de vannerie, animation à la Casa di u Mele du PNRC, balade à VTT, diverses animations sur le thème des plantes et la nature